



GIORGIO DI NOTO  
TIANE DOAN NA CHAMPASSAK  
EDUARDO SERAFIM

# MATIÈRE VISIBLE

24.05.13 – 29.06.13



I wish you were  
Here  
http://66.35.137.235/  
Best regards  
Eduardo Serafim

DATE	05.05.13
TIME	10:00
LOCATION	000,65
NAME	Amiel Vanden Gucht
PHONE	
EMAIL	
ADDRESS	
CITY	
COUNTRY	
POSTAL CODE	
STATE	
ZIP	

Amiel Vanden Gucht  
Kamp 20  
CO. 3d Dwaikilem  
B-1000 Brussels  
Belgium

GALERIE  
**LWS**



Tiane Doan na Champassak, *sans-titre*, série Looters, 2011, tirage jet d'encre sur papier japonais Awagami - 117 x 99 cm - ed. 5

**LA GALERIE LWS PRÉSENTE  
DU 24 MAI AU 29 JUIN 2013  
LES TRAVAUX RÉCENTS DE GIORGIO DI NOTO,  
TIANE DOAN NA CHAMPASSAK  
ET EDUARDO SERAFIM**

**MATIÈRE VISIBLE**

Le développement majeur des technologies de surveillance et leur élargissement à la sphère privée s'accompagnent d'une diffusion instantanée et continue sur internet. A cela s'ajoute une prolifération, depuis une dizaine d'années, de sites de recherche ou de partage d'images et de vidéos. Cette mise en commun d'images permet à l'artiste une nouvelle accessibilité aux ressources visuelles. Cet état de fait provoque une nouvelle manière de faire et de voir la photographie contemporaine, de penser le rapport entre image et présence, et de remettre en question les liens entre photographie et pouvoir.

À travers les travaux de Giorgio Di Noto, Tiane Doan na Champassak et Eduardo Serafim, nous présentons un parcours visuel qui donne à voir et comprendre des nouvelles tentatives de produire des images et de documenter la réalité. Les différentes démarches artistiques exposées ici reflètent de nombreux questionnements qui touchent à la photographie, à la politique, à l'art et au document.

L'intérêt est de confronter ici des visions qui traduisent des tendances parfois opposées mais qui explorent des thèmes communs : d'un côté la surveillance extrême, la transparence de la réalité contemporaine face à l'œil du pouvoir - vision du haut -, de l'autre la totale accessibilité à la production et mise en circulation des images et le développement d'un *autre regard* - vision du bas. La vision orwélienne de Big Brother se fond aujourd'hui dans une version hypertechnologique du panoptisme où d'un côté le pouvoir est lié au contrôle de l'espace public et privé mais surtout à la visibilité et au contrôle des images et de l'autre se confronte à une hyperdémocratisation avec la possibilité de documenter et de partager les images. La période est remarquable car chacun peut enregistrer et rendre visible largement son histoire.



Eduardo Serafim, *sans-titre*, série IWYWH, 2008, impression jet d'encre - 21 x 30 cm, ed. 2

Les trois séries présentées dans cette exposition s'inscrivent dans cette logique d'appropriationnisme digital permise par une hyper-accessibilité aux images de l'autre. Giorgio Di Noto, Tiane Doan na Champassak et Eduardo Serafim mettent ainsi à profit les richesses que leur offre internet. Ils font le choix de recycler l'existant en s'appropriant ce qui apparaît sur leur écran et en le transformant. Ils s'inscrivent ainsi dans des logiques qui sont à l'œuvre depuis bientôt cent ans dans le champ de l'art : désacralisation du *faire* artistique au profit d'une célébration du *choix* de l'artiste.

Les deux séries *LOOTERS* (Tiane Doan na Champassak) et *I WISH YOU WHERE HERE* (Eduardo Serafim) ont pour point de départ des images issues de caméras de télésurveillance, publiques pour la première et privées pour la seconde. L'instrument du contrôle est ici détourné et offre un point de vue nouveau pour observer et mettre en discussion la réalité du contrôle, repenser et problématiser le sens de la vision.

Giorgio Di Noto travaille à partir d'images produites par les protagonistes mêmes des printemps arabes pour créer, sans aucun contact avec les lieux ni les acteurs des événements, un récit imaginaire des révoltes arabes. Il s'agit en fait d'un essai visuel sur la photographie, les clichés photographiques, le photo-journalisme, la propriété des images. Giorgio Di Noto ne prétend pas révolutionner le photo-journalisme, mais du moins il interroge sa pratique. Avec *THE ARAB REVOLT*, il prend acte du développement du numérique et des pratiques amateurs qui en découlent.

Fiorenza Pinna et Victor Secretan



Eduardo Serafim, vue de l'installation *I WISH YOU WHERE HERE*, impression jet d'encre, 2008



Giorgio Di Noto, *sans-titre*, série *The Arab Revolt*, 2011, polaroid – 11 x 9 cm – ed. 3

**TIANE DOAN NA CHAMPASSAK** (né en 1973 à Puyvert, France) vit et travaille en Provence. Après des débuts remarquables dans la photographie documentaire, il évolue dans un domaine plus artistique où l'être humain, dans toute sa complexité, est au centre de son univers. Il a reçu le prix SCAM portfolio et a été lauréat de la Villa Médicis du programme Hors-les-Murs en 2001. Il est l'auteur de plusieurs livres d'artistes très remarquables, dont *The king of photography*, 2011 et *Looters*, 2011.

**GIORGIO DI NOTO** (né en 1990 à Rome, Italie) a étudié la photographie au Centre Expérimental de la Photographie Adams à Rome. Il étudie actuellement la philosophie à l'université de la Sapienza à Rome. Il a déjà remporté plusieurs prix italiens et étrangers, notamment pour sa série *THE ARAB REVOLT* présentée pour la première fois à Paris dans cette exposition.

**EDUARDO SERAFIM** (né en 1980 à Curitiba, Brésil) vit et travaille à Paris. Après ses études de graphisme et de sociologie au Brésil, il approfondit sa formation en intégrant l'école de photographie de Vevey en Suisse dont il sort diplômé en 2008. Son travail se concentre sur le déplacement et la temporalité, l'intégration de la performance et de l'incongruité, jusqu'à l'utilisation du support photographique comme objet, à la recherche d'une nouvelle poétique de l'image.